# NOTRE CONCOURS DES CELEBRITÉS

## Suite de la liste des gagnants

*Les 64e au 76e prix sont attribués à des gagnants ayant dénoncé les neuf noms de la liste type dans un ordre plus ou moins exact.*

**De 64e au 76e Prix. — 1 REVEIL-MATIN, cadran lumineux, marque « Jaz ».**

Mme PROVOST FLAMANT, rue de St-Pol, à PERNES-EN-ARTOIS

M. CHOPIN Rene 12, rue d'Arras, cité 6, BRUAY.

Mlle DAUTRICOURT Martha, pelotonneuse, 15, rue de Verdun, TOURCOING.

Mme DELTOUR Hélène, 31 rue de Denain TOURCOING

M. MAZINGARBE Jean, tisserand rue du Loup Pol, 44, cour Pâches, FIVES-LILLE.

Mme VALLIERES Emma, rue du Château, PERNES-EN-ARTOIS.

M. GROUEL Emile, rue Lechatelier, 307, cité 3, LIEVIN

M. PRIEM, Paul, ferblantier, 18, rue Nlle, MEUX-LES MINES

Mme VALLET Léon, ménagère rue d'la Berrouse, 15, cite 27, BRUAY EN ARTOIS.

M DANSETTE Paul, employé, 104, rue Jeanne-Maillotte. LA MADELEINE.

Mlle PELLEGRIN Marie, cite Rollincourt, 28, rue Gounod LIEVIN.

M. HANNON Oscar, 103, avenue de France, MERICOURT SOUS LENS

M. MARTIN Prosper 135, rue Decelligny, cité 6, BRUAY EN ARTOIS

Mme JACOB, 135, rue Gambetta, LILLE.

M. DUSSART Jules, cité 8, n° 12, à BRUAY EN ARTOIS

M. VOSSAERT Arthur, chauffeur, Demi-Lune 461, fosse 11, LENS.

Mlle GOLLIOT-MIGUILLEZ Marcelle, 31, boulevard Eurvin, BOULOGNE SUR MER.

M. COMMIEN Henri, 11, cite de la Croix de Pierre, LOMME LEZ LILLE.

M. CARNEL Pierre, employée, à FOUQUEREUIL, par Béthune.

Mme Vve BOEL Aline, rentière, rue de la Buissière, PERUWELZ (Hainaut (Belgique)

M DELCAMP Arthur, employé, 12, rue des Tours. LILLE.

M. DEFER Victor, rue du Milieu, 3, AUCHEL.

M. DELBECQUE Désiré, rue de St-Venant, ANNEZIN près Béthune

M LALOYAUX Auguste, 183, queue du Bois, 183, HAUTMONT

Mme DUQUESNOY Stephanie, rue Neuve, à CUINCHY

M. BOURRE Charles 33, r. Gallée, CALAIS

M. MARTEAU Eugene, nam des Brutiles, ESCAUPONT, par Fresnes

M. PONTIGNAC Victor, 2, rue Jean-Jaures, BRUAY-SUR ESCAUT.

Mlle PONTIGNAC Angèle, 2, rue Jean-Jaures, BRUAY-SUR ESCAUT.

M. COSMAN Gaston, 25, rue de Belfort, TOURCOING.

Mme DELARIVIERE Marie, rue d'Agues deau, 31, FIVES-LILLE.

M COLBEAU Arthur, cité du Jard, rue d'Armonville. ANZIN.

M FLORIN Emile, employé, 18, rue de la Vi..., TOURCOING

M MERIAUX Aimé, rue de la Gare, ROULX.

M. ETIENNE Charles, 16, rue de Tournai, ROUBAIX

M VANTIGHEM Louis, cabaretier, 23, place de LEERS.

M FLOURENT Robert, 30, Longue-Rue, LENS.

M. VERGHETE Charles, contremaître Usine, Fosseur, CAPPELLE LA GRANDE.

Mlle COEL Juliette, chez M. Petit-Carpentier, rue de Beuglis. HOUDIN

M. NEUDT Albert, 30 rue des Ecoles, FACHES-THUMESNIL

M. QUILQUIVEN Emile, mineur, sur le Mont, PERNES-EN-ARTOIS

M DEMOS Victor, 58, rue Rouget de l'Isle, ROUBAIX.

Mme HUET Blanche, 3, rue de la Baignerie LILLE

Mme DELMER Aline, ménagère, PERNES-EN-ARTOIS

M WEYMANS Alfred, 79, boulevard d'Armentieres, ROUBAIX.

M. VANLEIBERGHE Albert, 7, rue de Riga TOURCOING.

M. RASSON Georges, 16, rue Lafontaine, LILLE.

M. GUILMOT Arthur, 5, rue du Gravier, BONDUES.

Mlle MAICHER Virginie, 33, rue d'Italy, LILLE.

M. MONTAGNE Paul, 11, rue de Creil, TOURCOING.

M. MORAUX Alfred 13, rue Jeanne-Maillotte, LILLE.

Mme Vve SIMONS-DARCOTTE, 12, rue Jean Bart, HELLEMMES

M. BEAUPREZ Henri, boulanger, Grande-Place, FLORINGHEM

Mlle VANDERVEER Simone, vendeuse, 4, rue Crespel, TILLOY.

Mlle MANTEAU Marguerite, 17, rue Salem Bier, HELLEMMES.

Mlle MONNET Marie, 40, rue Neuve, TEMPLEUVE

M. FAURENS Victor, 63, rue de l'An 40, MONS-EN-BARŒUL

M. ERS Georges, 4, rue Basseliard, HELLEMMES.

Mme DEBAES Marguerite, 98, rue de Flandre, CALONNE-RICOUART.

Mlle DESOUVRY Andrée, 40, rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

(A suivre).

## La distribution des Prix

**Les prix et récompenses seront adressés gratuitement aux gagnants qui nous en feront la demande.**

**Les gagnants pourront, s'ils le préfèrent, retirer leurs prix ou récompenses en nos bureaux, 188 bis rue de Paris, à Lille, de 3 heures à midi et de 14 heures à 18 heures, contre présentation de pièces d'identité.**

# Le Bloc contre la vie chère

### LE FRONT UNIQUE DES CONSOMMATEURS

**Nous recevons de M. Albert LACOMBLEZ**, professeur à l'Ecole professionnelle, conseiller municipal de Valenciennes, président de la Coopérative de fonctionnaires « La Solidarité » et membre de la Commission du Coût de la Vie du Nord une chaleureuse lettre de félicitations pour notre initiative visant à la constitution du **Bloc de la Vie Chère.**

« L'indice général pour les 55 produits essentiels à l'existence, écrit M. Lacombiez, qui était de 418.4 fin décembre 1922, est passé à 490.2 actuellement pour les prix de gros qui, par incidence, commandent les prix de détail. Il ne pouvait pas en être autrement ».

Le « **protectionnisme outrancier** » du ministre de l'Agriculture, sous prétexte d'assurer aux cultivateurs des prix suffisamment rémunérateurs, supprime tout simplement la concurrence extérieure et astreint la hausse sur le marché intérieur par la raréfaction des produits agricoles.

— L'abrogation de la « **loi sur les spéculations illicites** » donne aux coalitions de producteurs toute liberté de faire peser la lourde tyrannie de leurs prix sur la masse des consommateurs

— Le « **marchandisme** » des agioteurs et le « **parasitisme** » des trop nombreux intermédiaires prélèvent des commissions honteusement démesurées.

— La majoration excessive des « **tarifs de transport** » et l'inipôt irrationnel sur le « **chiffre d'affaires** » ar ses répercussions successives, font subir aux prix de revient, des marchandises, des augmentations parfois énormes.

— La « **politique fiscale** » actuelle, basée, non sur la fortune acquise et le revenu, mais sur les **impôts indirects** qui frappent surtout les produits de première nécessité, atteint principalement les familles nombreuses et la **classe ouvrière.**

— Enfin, la « **dévalorisation du franc** » prend des proportions inquiétantes et le « **change** », si défavorable à notre monnaie, rends nos achats à l'étranger de plus en plus obéreux et nous met dans une situation économique épouvantable vis-à-vis des principaux pays exportateurs

Avec le concours dévoué des gens de bonne volonté commerçants, agriculteurs, industriels, municipalités, syndicats, coopératives, vous voulez constituer un « Bloc de la Vie Chère » si former le « Front unique des Consommateurs »

Je suis avec vous et réponds : Présent. »

# La crue de la Seine

### LA HAUSSE DES EAUX SE RALENTIT

Paris, 6. — Le temps froid et sec a continué durant toute la nuit. La hausse des eaux s'est ralentie dans une assez grande proportion. C'est ainsi que ce matin on a relevé 7 m. 25 au pont d'Austerlitz et 7 m. 10 au pont de la Tournelle. C'est donc seulement une hausse de 15 centimètres depuis hier matin et de cinq centimètres depuis hier soir, que l'on a enregistrée.

Au service hydrométrique de la Seine on espère que le fleuve sera stationnaire dans la soirée.

Dans Paris, la situation reste la même qu'hier. Quelques nouvelles infiltrations se sont produites. En banlieue, on a continué à évacuer dans la région d'Alfortville, de Choisy-le-Roi et d'Ivry-sur-Seine.

# Deux époux asphyxiés par un foyer près de Valenciennes

### LA FEMME EST DÉCÉDÉE L'ÉTAT DU MARI EST GRAVE

Les époux Tétart-Pavie, qui habitent Lieu-Saint-Amand, près Valenciennes, étaient sortis, le jour de l'An, vers 17 heures, pour faire des visites dans la commune. Ils avaient allumé, avant de partir, le poêle de leur chambre à coucher.

Ils rentrèrent chez eux, vers 22 heures, et après avoir mangé un morceau, se mirent au lit.

Le lendemain matin, vers 7 h. 30, M. Désiré Tétart, indisposé, tomba de son lit. Ressentant un violent mal de tête, il appela sa femme, née Rosalie Pavia, âgée de 38 ans.

N'obtenant aucune réponse, il secoua son épouse qu'il croyait endormie. Hélas, Mme Tétart ne répondit pas aux appels de son mari.

Mme Prouveur, une voisine, fut appelée ; elle donna ses soins à Tétart et prévint un docteur.

Ce dernier ne put que constater le décès de la pauvre femme, lequel avait été provoqué par l'oxyde de carbone.

Le praticien donna également ses soins au mari, qui avait subi un commencement d'asphyxie. Son état est assez grave.

La gendarmerie s'est rendue sur les lieux pour procéder aux constatations d'usage.

# :: Les Elections Sénatoriales ::

## La physionomie du Scrutin ::: Les Résultats

# Dans le Nord

Les élections sénatoriales se sont déroulées *hier à Lille sans incidents*, dans le calme le plus complet. Un temps radieux, bien qu'un peu froid, rendit le voyage à Lille agréable aux quelque deux mille cinq cents délégués venus de tous les points du département, des plaines froides des Flandres, aux coulines boisés de l'Avesnois. Comme toujours, en pareille circonstance, les abords de la Préfecture, la ville même, ont présenté toute la journée un aspect d'animation inaccoutumée. En dehors de la salle du vote, ce furent dans les cafés du centre, la joie, la franche gaieté, le tohu-bohu des jours de fête des grands jours.

A huit heures du matin, frileusement emmitouflés dans leurs pardessus, le nez rouge, les oreilles écarlates, sous le brassard du froid, les premiers électeurs franchissaient la grande grille de la Préfecture.

Dans la salle des fêtes, tout était prêt. Entourés de leurs rideaux verts, les isoloirs, pourvus de bulletins et d'enveloppes, attendaient les délégués. Dix bureaux s'alignaient des deux côtés de la salle, avec les scrutateurs à leur poste.

### Les Bureaux

Les opérations du scrutin étaient présidées par M. Goulart, vice-président du tribunal civil, avec comme assesseurs MM. Henri Lepoivre, Auguste Dujardin, Louis Duvinage et M. Georges Liagre, et comme secrétaire M. Achille Caby.

Les bureaux de vote étaient composés comme suit :

**Premier Bureau**

Président : M. Bouchs Louis, conseiller municipal de Tourcoing. — Assesseurs : M. Fostier Alfred, maire d'Etrœungt ; M. Lefebvre Alphonse, conseiller municipal d'Etrœungt ; M. Thévenin Emile, conseiller municipal à Etrœungt.

**Deuxième Bureau**

Président : M. Guilbaut Georges, conseiller général. — Assesseurs : MM. Gilquin Victor, adjoint au tuuire de Loos ; M. Cordonnier Georges, maire d'Aubers ; M. Degroote Henri, conseiller général ; M. Codron Henri, conseiller municipal à La Madeleine.

IIe Bureau :

**Troisième Bureau**

Président : M. Dallennes Arth, maire de Wavrin. — Assesseurs : M. Bataille Paul, maire de Santes ; M. Crespel Léon, conseiller municipal à Wavrin ; M. Vaillant Désiré, conseiller municipal à Santes ; M. Neufglise Georges, conseiller municipal à Santes.

**Quatrième Bureau**

Président : M. Bataille, conseiller général à Maubeuge. — Assesseur : M. Bénet Alph., adjoint au maire de Maubeuge ; M. Willems Henri, conseiller municipal à Emmerin ; M. Petretin Fortuné, conseiller municipal à Emmerin ; M. Bonvin Désiré, conseiller municipal à Emmerin.

**Cinquième Bureau**

Président : M. le docteur Favier, maire d'Ennevelin. — Assesseurs : M. Duriez Gustave, conseiller municipal à Seclin ; M. Renard Edouard, conseiller municipal à Tourcoing.

**Sixième Bureau**

Président : M. Conen Ch., maire d'Armentières, conseiller général. — Assesseurs : M. Demars Gustave, conseiller municipal d'Armentières ; M. Vermin Henri, conseiller municipal d'Armentières ; M. Debocque Achille, conseiller municipal d'Armentières ; M. Guermonprez Pierre, conseiller municipal d'Armentières.

**Septième Bureau**

Président : M. Brabant Eugène, adjoint au maire d'Haubourdin. — Assesseurs : M. Poullet Paul, conseiller municipal d'Haubourdin ; M. Maquet Georges, conseiller municipal de Mons-en-Barœul ; M. Descamps Edouard, maire de La Madeleine ; M. Brabant Pierre, conseiller municipal de Trassin

**Huitième Bureau**

Président : M. Saunier Adrien, ingénieur des Travaux publics de Lille, conseiller municipal de La Madeleine — Assesseurs : M. Debeusscher Omer, conseiller municipal de La Madeleine ; M. Ombrouck Gustave, délégué de Lille.

**Neuvième Bureau**

Président : M. Becquart Constant, propriétaire à Lambersart. — Assesseurs : M. Dô Fernand, adjoint au maire d'Haubourdin ; M. Grau Alfred, conseiller municipal d'Haubourdin ; M. Potié Alexandre, conseiller municipal d'Haubourdin ; M. Verley Joseph, conseiller municipal d'Haubourdin.

**Dixième Bureau**

Président : M. Breguet Louis, ingénieur, conseiller municipal de Douai — Assesseurs : M. Demesmay Louis, conseiller général ; M. Loywyck Charles, conseiller général

### Le scrutin est ouvert

A 8 heures 40, un coup de sonnette du président retentit. Le scrutin est déclaré ouvert. Le premier, M. Abraham, maire de Genech, s'avance et dépose son bulletin dans l'urne, suivi immédiatement par Salengro, conseiller municipal de Lille. Les délégués arrivent. La salle s'emplit. Dès 9 heures elle sera comble et ne se videra pas.

Le Nord se modernise. Avant guerre encore, on voyait de nombreux délégués des Flandres, du Cambrésis, de l'Avesnois, venir accomplir leurs devoirs d'électeurs, revêtus de blouses bleues, soigneusement brodées, raides, bien empesées. Tous sont maintenant vêtus à la moderne. A peine voit-on encore, de ci, de là, un chapeau de modèle un col de l'ancien temps, un pantalon de mauvaise coupe.

Tous les élus, ou presque, sont là : sénateurs sortants ou candidats, députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement, maires, etc. Dans les groupes, on discute. Très entourés, MM. Daniel-Vincent, Loucheur et Manieu, s'entretiennent avec des délégués. Plus loin, ce sont MM. Debierre, Potie, Bersez, Brun, Hayez, Pusequel, Mucarez, René Lefebvre, qui discutent des chances ou succès des candidats.

Couteaux, François Lefebvre, Saint-Venant Inghels, Salengro, Delcourt, Hentgès, Biémant discutent le problème de la vie chère. L'initiative du « tiévell », tendant à la construction d'un « Bloc contre la Vie chère » fait l'objet de bien des conversations.

Notre directeur, M. Eugène Guillaume, est entouré, félicité. Les concours ne lui manqueront pas. Beaucoup d'hommes politiques ne demandent, en effet, qu'à participer à notre grand mouvement.

M. Bracke, député de Paris, fait son entrée dans la salle. Les nombreux amis qu'il compte dans le Nord l'entourent, lui serrent la main.

Plus loin, on s'occupe de Plichon ! A-t-il des chances d'être élu ? Hélas ! pour lui, on n'y croit guère. Les bons républicains en ont assez. Ils sauront s'unir pour faire échec à la Réaction.

Midi va sonner. Les délégués de Cambrai, au nombre de 250 environ, ne sont pas encore arrivés. Leur train est en retard. Déjà, MM. Guilbaut et Scalbert, représentants de la réaction s'agitent. Leur joie sera de courte durée, heureusement. Avant que midi sonne, les Cambrésiens, notre ami Piet en tête, font leur entrée dans la salle, et remplissent sans retard leur devoir.

### Les premiers résultats

Le dépouillement commence. Les tables sont très entourées. C'est avec le plus grand intérêt qu'on en suit les opérations

Nos services d'informations fonctionnent admirablement. A chaque bureau de vote, un de nos rédacteurs relève au fur et à mesure les résultats. Un autre fait les récapitulations. A deux heures exactement, les éditions spéciales du « Réveil » avec les premiers résultats, sont distribués gratuitement partout en ville, dans les cafés, sur la Grand'Place, aux abords de la Préfecture, aux délégués sénatoriaux, surprit et émerveillés par le tour de force réalisé

Vingt minutes plus tard, les résultats officiels, que nous reproduisons en 1re page, sont proclamés. Il y a ballottage, on s'y attendait. Un deuxième tour, peut-être un troisième seront nécessaires.

Comme la matinée, l'après-midi fut calme. On parla, on discuta. Les résultats du second tour furent accueillis sans manifestation d'aucune sorte.

# Pas de Plichon !

### La décision du Parti Socialiste

A la suite des deux premiers tours de scrutin, les délégués sénatoriaux socialistes se réunirent salle du Gymnase, pour décider de l'attitude à observer. La deuxième réunion qui se tint aussitôt le second tour, groupa un nombre considérable d'électeurs au suffrage restreint.

La première assemblée, qui se tint à treize heures, sous la présidence de Salengro, sur la proposition de Lebas, décida de maintenir les huit candidats socialistes au second tour.

Au cours de la seconde, après un rapport de Lebas, parlant au nom de la Commission administrative, un long échange de vues s'établit. Successivement intervinrent Salengro, Foucaud, Demarle, Cartegnie et Inghels. A l'issue de l'examen de la situation, l'ordre du jour suivant lui voté par acclamations et porté aussitôt, par voie d'affiches à la connaissance des délégués :

« Les cléricaux, escomptant avec la complicité de trois ou quatre cents pseudo-républicains, assurer la réélection de leur candidat, le sénateur Plichon ;

« Le Parti Socialiste, dans l'intérêt du Prolétariat, résolu à faire tous son devoir, décide de faire échec au candidat de la réaction, M. Plichon ».

### LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS

A huit heures, la scrutin était réouvert pour la troisième fois. Pas plus que la matinée et l'après-midi, la soirée ne fut marquée d'aucun incident.

A 10 heures 35, les bureaux ayant terminé leur travail, commençait la proclamation des résultats.

C'est par des applaudissements frénétiques et par des cris de « Viva Pusqual ! A bas Plichon ! » que la grosse majorité des délégués acclamaient le succès du député d'Avesnes.

A 11 heures, les résultats définitifs étaient connus : **PLICHON ETAIT BATTU.**

**MM. BERSEZ, HAYEZ, DEBIERRE, MAHIEU, DRON, POTIE PASQUAL ET DAVAINE ETAIENT PROCLAMES ELUS.**

Dès la proclamation de ces résultats, c'est par de vibrants applaudissement, longs et répétés, mêlés des chants de l' « Internationale », de la « Marseillaise » et des cris : « A bas Plichon ! A bas la calotte ! » que républicains et socialistes acclamèrent le triomphe des idées démocratiques sur la Réaction.

**Marcel POLVENT.**

# Dans le Pas-de Calais

Les pronostics que nous avions formulés n'ont pas manqué de se réaliser. Arras avait comme nous l'avons dit, sa physionomie des grands jours. Dès 9 heures du matin les abords de la gare et les rues s'animent. La masse des délégués s'achemine, par groupes nombreux vers la Préfecture et les cafés qui l'avoisinent s'emplissent de délégués

Le soleil dure de ses rayons les vieux édifices et fait resplendir la façade du monument préfectoral. Mais le froid est vif. Aussi les délégués sénatoriaux sont ils pour la plupart enveloppés dans leur pardessus, parmi lesquels on aperçoit des fourrures et des cols d'astrakan que portent les personnages privilégiés. C'est par là que nous reconnaissons MM. de Saint-Just, Donjon de Saint-Martin, Elby, Lefebvre du Prey, Abraml, Narcisse Boulanger, etc.

### L'ouverture du scrutin

A 9 heures 30, les deux premiers bureaux sont formés. A 9 heures 40, M. Bachelet, sénateur, dépose le premier bulletin dans l'urne. Le Bureau ccotral est présidé par M. Masseron, président du tribunal, assisté de MM. Fatoux, Builoux, Gauthier, Cartou et Durieux, secrétaire. Les bureaux de vote sont présidés par MM. Lemelle, maire d'Arras ; Laube, conseiller municipal ; Mulle, muire de Varlus ; Fricart, Nisard, Delansorne. A 10 heures, le citoyen Basly, très entouré, entre dans la salle des Pas-Perdus et présente son bulletin de vote au président du 1er bureau. Et c'est dans une grande animation, qu'à 10 heures 30, les bureaux de vote entrent en plein fonctionnement.

### Les premiers résultats

A midi précis, après un premier appel aux retardataires, le premier tour de scrutin est déclaré clos. En voici les résultats :

Inscrits : 1.975 — Suffrages exprimés : 1.943

Majorité absolue : 968

| | | |
|---|---|---|
| MM. **THERET**, modéré | 604 | voix |
| **BASLY**, socialiste | 539 | » |
| **MALINGRE**, républicain | 315 | » |
| **HARDUIN**, libéral | 316 | » |
| **GOUDEMANT** | 12 | » |
| **CACHIN**, dans les divers, | 50 | » |

Il y a ballottage, et notre ami BASLY arrive en tête

### Votez pour Basly

Entre le premier et la deuxième tour, des décisions sont prises.

MM. Hardum, Malingre et Théret maintiennent leurs candidatures. Le citoyen Basly aussi, naturellement. Par voie d'affiches, les radicaux-socialistes, la Ligue de la République, tous les républicains de gauche invitent les démocrates à voter pour Basly.

Cette affiche est signée de Lévy-Oullman, Alexandre, maire d'Arques ; Mariage et Debeugny.

C'est dans ces conditions que s'ouvre le deuxième tour de scrutin.

### Les seconds résultats

Le second tour de scrutin a donné les résultats suivants :

| | | |
|---|---|---|
| MM **BASLY** | 722 | voix |
| » **THERET** | 779 | » |
| » **HALLUIN** | 213 | » |
| » **MALINGRE** | 215 | » |
| » **GOUDEMANT** | 1 | » |
| » **CACHIN** et divers | 12 | » |

Un troisième tour de scrutin est nécessaire.

### Le résultat définitif

Le 3e tour de scrutin a donné le résultat suivant :

Ont obtenu :

Basly, 845 voix ; Dr Théret, 1012 voix ; Malingre 29 voix ; Harduin, 14 voix

**M. Théret peut se vanter d'être l'élu de toutes les forces de droite et le citoyen BASLY a rassemblé tous les suffrages de la démocratie d'avant garde.**

# Dans le reste de la France

### Premier tour

EURE (1er tour). — 1 siège ; inscrits, 1016 ; votants, 1011. — M. Josse, d. r., 552, élu.

CONSTANTINE (1er tour). — 1 siège ; inscrits, 257 ; votants, 252. A obtenu M. Cuttoli, s. a. r. s., 214 voix, élu.

JURA (1er tour). — 3 sièges ; inscrits, 833 ; votants, 829 ; Ont obtenu : M. Victor Bérard, s. a., r. s., 424 voix, élu.

LOT-ET-GARONNE (1er tour). — 3 sièges ; MM. Carrère, s. a., r. s., 489 voix, élu ; Labougle, s. s. r. s., 123 voix, élu.

### La situation des partis après le premier tour

Le premier tour de scrutin a donné les résultats suivants : Sièges à pourvoir 116.

Sont élus : sortants, nouveaux ; conservateurs et libéraux 17-0.

Républicains, 10-2.

Républicains de gauche : 13-1.

Radicaux indépendants : 2-1.

Radicaux et radicaux-socialistes : 29-5.

Républicains socialistes : 2-2.

Socialistes S. F. I. O. : 10-8. Totaux, 73-9.

Ballottages 33.

Il manque les résultats de la Martinique.

Voici classés par opinions les noms des sénateurs élus au premier tour de scrutin :

CONSERVATEURS ET LIBERAUX. — Sénateurs sortants réélus : MM. de Lascazes, de Landement, de Montalgu, François Saint-Maur, Babin-Chevaye, de Dion, Jenouvrier, Lemarié, Brager, de La Ville Moysan, Garnier, Portets de Blois, Jules Delahaye, Dominique Delahaye, de Rouget, Gaudin de Villaine, d'Elva.

RÉPUBLICAINS. — Sénateurs sortants réélus : MM. Doulé, Michaut, de Bertier, Bompard, Général Hirschauer, de Marguerie, Général Stuhl, Denis, Damecourt, Oudouy.

Sénateurs nouveaux : MM. Jamin, Josse.

RÉPUBLICAINS DE GAUCHE. — Sénateurs sortants réélus : MM. Raymond Poincaré, Deraignez, Cadilhon, Lebrun, Louis Michel, Riland, Delpierre, Humblot, Brutier, Ilotleau, Blanchain, Duchein, Paul Chevalier.

Sénateur nouveau : M. Courtier.

RADICAUX INDÉPENDANTS. — Sénateurs sortants réélus : MM. Chastenet et Chaumet.

Sénateur nouveau : M. Ajam.

### Les gains et les pertes

Au premier tour de scrutin les gains et les pertes s'établissent comme suit (gains, pertes).

Conservateurs et libéraux, 0-0.

Républicains, 1-2.

Républicains de gauche, 1-2.

Radicaux indépendants, 1-1.

Radicaux et radicaux-socialistes, 2-2.

Républicains socialistes, 2-0.

Socialiste S. F. I. C., 1-0.

### Quelques élus

M. Poincaré, président du Conseil a été réélu dans la Meuse au 1er tour de scrutin par 796 voix sur 810 votants. M. Léon Bourgeois, ancien président du Sénat, ancien président du Conseil a été réélu dans la Marne, M. Rio, secrétaire d'Etat à la Marine marchande a été élu dans le Morbihan ; MM. René Besnard, Millies-Lacroix, Lebrun, Hatier, Chaumet, Roy, de Monzie, anciens ministres ou sous-secrétaires d'Etat, ont été réélus.

MM. Ajam, ancien sénateur sortant, secrétaire d'Etat ; Courtier, Josse, députés, ont été élus.

Dans les résultats que nous publions ci-dessous, lire comme suit :

**C. — Conservateurs et libéraux.**
**R. — Républicains.**
**R. G. — Républicains de gauche.**
**R. I. — Républicains indépendants.**
**R. S. — Radicaux et radicaux-socialistes.**
**S. I. — Républicains socialistes.**
**S. — Socialistes (S. F. I. O.).**
**COM. — Socialistes (S. F. I. C.) et Communistes.**
**S. S. — Sénateur sortant.**
**A. S. — Ancien sénateur.**
**A. D — Ancien député.**
**C. G. — Conseiller général.**

---

FEUILLETON DU 8 JANVIER 1924 — N. 72

# L'HOMME DE LA NUIT

Grand Roman d'Amour et d'Aventures
Par GASTON LEROUX

DEUXIEME PARTIE

## L'amour et la mort

— Oui, et espérons mon Dieu ! que tu arriveras pour le sauver. Ils sont dans la garçonnière de la rue de Moscou... Ah ! Martinet !...

Martinet embrassa sa femme avec une passion qu'il n'y avait pas mise depuis longtemps et s'élança au dehors.

Martinet franchit la grille des Pavois et s'enfonça dans l'obscurité du bois.

Il n'avait pas plutôt disparu qu'une grande ombre se dessinait sur le seuil de la villa. C'était Joe.

Harrison venait bientôt se joindre à Joe

— Vous avez vu ?

— Oui

— Il retourne à Paris ?

— Sans aucun doute.

— Mme Martinet lui aura tout dit. Il connaît les relations de Diane et de Lawrence. Il va certainement me de Moscou. Il craint qu'il arrive malheur à Pold.

— Il n'y a point d'autre explication à son départ.

— Il ne faut point qu'il arrive à Paris. Joe réfléchit :

— Faites atteler la charrette anglaise.

— Pourquoi ?

— Pour conduire Martinet à Esbly, où il va certainement prendre le train.

— Comptez ! fit Harrison.

— Je le rattrape sur la route. Je lui offre une place dans la voiture. Il accepte.

— Combien y a-t-il encore de trains pour Paris, ce soir ?

— Trois. Mais il les manquera tous les trois. Comptez sur moi !

Dix minutes plus tard, je sautais dans la charrette anglaise.

### XVI

*Dans lequel Diane attend quelqu'un qui ne vient pas, et voit venir quelqu'un qu'elle n'attendait pas.*

Ce soir-là, Victor, l'ouvrier tapissier dont nous avons fait la connaissance chez Martinet, qui était devenu l'amant de Jenny, la femme de chambre de Diane, et qui était tout dévoué comme le lecteur a pu en juger déjà à maintes reprises, aux intérêts d'Arnoldson, Victor, disons-nous, remplaçait, dans sa loge, le concierge de la rue ..., Moscou, auquel, depuis huit jours, son propriétaire avait donné congé.

Victor était donc préposé à tirer le cordon. Ce fut était une besogne d'autant plus facile qu'il n'avait pas à le tirer du tout. On n'a pas oublié, en effet, que le singulier propriétaire de cette maison de la rue de Moscou avait obtenu successivement le départ de tous ses locataires, qu'il avait couverts d'indemnités.

Victor, cependant, paraissait fort préoccupé. Il allait dans la cour, revenait dans le vestibule, faisait une petite promenade du côté de la voûte sous laquelle ouvrait la porte de la garçonnière de Pold.

Soudain, un coup de sonnette retentit. Victor alla, d'un pas pressé, tirer le cordon, chose qui ne lui était pas arrivée de toute la journée, et se précipita vers la porte.

Une femme entrait.

Elle dit :

— Il n'y aura pas de lune cette nuit.

Victor s'inclina, alla soigneusement refermer la porte derrière elle, et revint se mettre à la disposition de la visiteuse.

— Voulez-vous me suivre ? dit-il.

La femme suivit Victor.

Celui-ci la conduisit sous la voûte, ouvrit de deux tours de clef la porte de la garçonnière de Pold et précéda Diane dans cette garçonnière. Il fit la lumière dans l'appartement, mena la visiteuse dans la chambre, s'inclina et, sans avoir dit un mot, disparut.

Sous la voûte, il regarda la porte à double tour.

Dans la chambre, la femme qui avait été introduite d'une façon aussi étrange avait retiré sa voilette et son chapeau.

C'était Diane.

Elle avait un air radieux. Elle chanta.

Elle s'en fut, en chantant, devant une glace, se sourit, se lissa d'un geste rapide, se pichonna de poudre de riz.

Puis elle regarda la chambre dans laquelle elle se trouvait. Elle considéra le lit, arrêta son regard sur les meubles, fit une moue.

— C'est pas épatant ici ! fit-elle.

Elle se promena dans l'appartement, alla dans la salle à manger, dans le bureau de Pold — car Pold avait un bureau ! — et sa moue s'accentuait.

— C'est gentil, ça, pour un étudiant... Mais qu'est-ce qu'il prend au prince Agra de me donner rendez-vous dans un rez-de-chaussée d'étudiant ?

Elle eut un geste d'indifférence :

— Bah ! ici ou ailleurs... pourvu qu'il vienne !...

Elle chantonna encore, s'assit, prit un livre, essaya de lire, n'y parvint point, reposa le livre et songea...

Elle se disait :

— Il va donc venir !...

Et cette idée qu'il allait venir l'emplissait toute, l'empêchait de se demander pourquoi le prince avait tout à coup choisi ce soir-là pour lui donner un rendez-vous et ce rez-de-chaussée dans lequel elle n'était jamais venue...

Le mystère de ce rendez-vous ne l'étonnait même plus. Tout était mystère dans sa vie depuis qu'elle avait fait la connaissance du prince Agra. Ce mystère, après l'avoir quelque peu épouvantée, l'amusait presque maintenant.

Elle tira une lettre de son corsage. Elle lut et relut :

« Chère madame,

« Je suis chargé par le prince Agra de vous prier de vous rendre, ce soir même, vers neuf heures, rue de Moscou, n°..... Un homme vous ouvrira la porte de cette maison, et vous prononcerez la phrase suivante : « Il n'y aura pas de lune cette nuit. » Cet homme vous introduira ensuite dans un appartement du rez-de-chaussée de cette maison, où le prince Agra viendra vous rejoindre ».

Cette lettre était signée « Arnoldson ».

Diane remit la missive dans son corsage. Et elle fut joyeuse encore et sourit à son bonheur, qu'elle croyait proche ! Elle pensait bien que le prince finirait par lui épargner toute cruauté et qu'il jugerait enfin qu'il était temps de mettre un terme aux épreuves qu'il lui faisait subir.

Elle avait tant attendu cette minute-là que sa joie, au fond, se doublait d'une certaine anxiété, de l'anxiété de la voir fuir encore... Il résultait de cette joie et de cette anxiété, communes à tous les amoureux qui arrivent les premiers à un rendez-vous, une émotion, une nervosité, une impatience qui, bientôt que Diane se leva, marcha, se promena, recommença dix fois le même chemin dans les mêmes pièces et, finalement, poussa un douloureux soupir.

« S'il ne venait pas ! » se disait-elle maintenant...

Elle aurait bien pleuré en songeant à la douleur qu'elle en éprouverait, mais elle pensa que, si elle pleurait, elle serait moins belle, et elle retint ses larmes.

Elle s'en fut encore à la glace et se remit de la poudre de riz. Puis elle se passa un bâton de pommade rose sur les lèvres et se crayonna légèrement les yeux.

Et elle fut contente d'elle-même. Elle se répéta :

— Je suis belle ! Je suis très belle !

Le prince Agra n'arrivait toujours pas. Alors, elle tomba dans un fauteuil et ne bougea plus. Elle prit sa montre et regarda les aiguilles qui marquaient la fuite des minutes.

Soudain, elle poussa un cri et se dressa toute droite, émue à un point qu'elle entendait battre son cœur. Quelqu'un venait de lui déposer un baiser brûlant sur la nuque. Il était là, derrière elle !

Elle se retourna.

Pold étreignait déjà et l'embrassait à pleines lèvres. Elle était saisie d'une stupéfaction telle qu'elle ne le repoussait même pas. Et Pold l'embrassait, l'embrassait !

Enfin, elle se dégagea et lança au jeune homme un regard étrange qui le cloua à sa place.

Il demanda d'une voix tremblante :

— Qu'y a-t-il, Diane ?... Cela ne vous fait donc pas plaisir que je vous embrasse ?...

Elle continuait à le regarder. Elle se demandait si elle était bien éveillée, si c'était bien Pold qui était là... Elle était prête à croire à quelque sortilège.

— Vous ne me répondez pas ? disait Pold.

Elle ne lui répondait pas. Elle se disait : « Pourquoi est-il là ? Et pourquoi suis-je ici ? Que faisons-nous tous deux dans cette chambre ?...

Elle ne l'avait pas entendu entrer. Par où était-il entré ? Comment ?...

Sa pensée s'affolait...

Et l'autre reprenait :

— Mais, Diane, ma petite Diane, ma Diane adorée, pourquoi ne parles-tu pas ? Pourquoi ne me réponds-tu pas ? Pourquoi ton regard me fixe-t-il ainsi ?

Il s'approcha d'elle, mais elle recula. Il s'approcha encore, mais elle reculait toujours.

— Vous me fuyez ?... Pourquoi me fuyez-vous, Diane ? Pourquoi êtes-vous venue ici si c'est pour me fuir, si c'est pour me repousser ?

A un il devint plus tendre, il se fit une voix encore plus douce, il fut plus suppliant encore...

— Ah ! si vous saviez !... si vous saviez ce que je vous aime, ce que mon cœur est plein de vous, plein de votre image adorée ! Si vous saviez ce que j'ai souffert depuis cette nuit divine où j'eus le bonheur de vous dire mon amour, Diane, et où vous